

Nouvelles perspectives en sciences sociales



Hommage à Ali Reguigui (1958-2023)

Valérie Gauthier-Fortin et Simon Laflamme

Volume 19, numéro 2, mai 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1112398ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1112398ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)

1918-7475 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gauthier-Fortin, V. & Laflamme, S. (2024). Hommage à Ali Reguigui (1958-2023).

Nouvelles perspectives en sciences sociales, 19(2), 13–24.

<https://doi.org/10.7202/1112398ar>

Tous droits réservés © Prise de parole, 2024

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Hommage à Ali Reguigui (1958-2023)

VALÉRIE GAUTHIER-FORTIN

SIMON LAFLAMME

Université Laurentienne, Sudbury, Ontario, Canada

L'automne 2023 a été marqué par le départ consternant de l'un des quatre fondateurs de la présente revue, Ali Reguigui. Son absence laisse un immense vide dans le cœur et dans l'esprit des gens qui ont eu le privilège de le côtoyer, aux niveaux tant personnel que professionnel, et qui ont été témoins des innombrables actes empreints d'abnégation qu'il a posés pour le bien commun.

Nous souhaitons rendre hommage à ce grand homme en soulignant les nombreux rôles qu'il a assumés à travers sa remarquable carrière universitaire : chercheur, professeur, fondateur, directeur, administrateur, éditeur. Impressionnants sont ces rôles par la multitude de tâches exigeantes qui s'y rattachent et par la capacité d'Ali Reguigui à effectuer chacune d'entre elles avec brio. On peut difficilement imaginer que derrière tous les accomplissements détaillés dans ce texte il n'y ait qu'un seul homme. Et pourtant...

L'éminent chercheur

Ali Reguigui obtient un diplôme de deuxième cycle en 1982 dans un programme de traduction et de terminologie de l'Institut Bourguiba des langues vivantes (IBLV), établissement qui est

rattaché à l'Université de Tunis. Cette formation éveille en lui un intérêt pour la terminologie, notamment pour l'apparition de nouveaux mots dans la langue arabe. Interpellé par ce questionnement, il soutient, en 1990, à l'Université Laval, une thèse de doctorat qui a pour titre « La néonymie en terminologie de langue arabe. Aspects et problèmes de la formation syntagmatique¹ », il publie, en 1994, un livre sur *La créativité lexicale en terminologie arabe*², puis, en 2002, un deuxième ouvrage, *Anatomie des syntagmes terminologiques arabes. Analyse formelle et quantitative*³. Dans ces travaux méthodiques, dans lesquels les théories sont abordées attentivement et où l'examen de corpus imposants est minutieux, Ali Reguigui entreprend « d'établir les procédés sémantiques de création néologique tant sur le plan interne que sur le plan externe de la langue⁴ » et s'engage à « étudier la problématique de l'influence et du contexte socio-politique sur l'aménagement terminologique et les procédés de créativité lexicale dont dispose la langue arabe pour réaliser ce projet de société⁵ ». Cette tâche qu'il s'impose lui paraît essentielle au devenir de la langue arabe, au positionnement du monde arabe dans la contemporanéité. La science terminologique de la langue arabe, estime-t-il, est freinée politiquement par un dilemme qui fait que, d'un côté, on privilégie l'arabisation et que, d'un autre côté, on maintient les langues étrangères. Cette science est aussi contenue, juge-t-il, socialement par la diversité des parlers arabes, ce qui empêche une arabisation généralisée, et par la rapidité de l'évolution des langues étrangères avec lesquelles coexiste la langue arabe. Elle est encore limitée, considère Ali Reguigui, historiquement par une inclination à chercher des

¹ Ali Reguigui, « La néonymie en terminologie de langue arabe. Aspects et problèmes de la formation syntagmatique », thèse de doctorat en linguistique, Université Laval, 1990.

² Ali Reguigui, *La créativité lexicale en terminologie arabe*, Sudbury, Série monographique en sciences humaines, n° 2, 1994.

³ Ali Reguigui, *Anatomie des syntagmes terminologiques arabes. Analyse formelle et quantitative*, Sudbury, Série monographique en sciences humaines, n° 8, 2002.

⁴ Ali Reguigui, *La créativité lexicale en terminologie arabe*, op. cit., p. 3.

⁵ *Ibid.*, p. 2.

solutions à des problèmes modernes d'expression dans le patrimoine linguistique alors que la modernisation impose à la langue de se faire créative⁶.

Sans abandonner ses préoccupations pour la terminologie et, plus précisément, pour la néologie, Ali Reguigui se penche sur la compétence linguistique. Il le fait dans deux ouvrages écrits avec Simon Laflamme : l'un de 1997, *Deux groupes linguistiques, une communication de masse*⁷, l'autre de 2003, *Homogénéité et distinction*⁸. La question qui est ici posée est celle du rapport aux médias et de l'aptitude à écrire et à penser. Les sciences humaines proposent deux théories antinomiques : l'une qui, soulignant l'effet des médias de masse, décèle une généralisation de l'inaptitude et une uniformisation de la pensée ; l'autre qui, se référant à la variété des rapports à l'information, aperçoit un mouvement vers l'individuation. Transformant ces théories en hypothèses, les auteurs mènent une enquête sociolinguistique chez des francophones en situation minoritaire (Ontario, Canada), chez des francophones en situation majoritaire (France), chez des anglophones en situation majoritaire (Ontario, Canada), puis chez des arabisants et des francisants (Tunisie). Les analyses mettent en évidence une variation de la qualité de la langue selon les individus et aussi selon les contextes linguistiques. Elles révèlent que l'organisation de la pensée est communément désordonnée et que l'affirmation de l'opinion est fréquente en Occident, quel que soit le groupe linguistique, alors que, au Maghreb, le mode le plus usuel du discours est celui de la narration. Les analyses montrent par ailleurs que la présence des médias est à ce point importante qu'il est difficile d'observer des variations de la compétence relatives à l'exposition à un média en particulier.

⁶ Ali Reguigui, *La créativité lexicale en terminologie arabe*, op. cit., p. 1-2 ; Ali Reguigui, *Anatomie des syntagmes terminologiques arabes. Analyse formelle et quantitative*, op. cit., p. 21-23.

⁷ Simon Laflamme et Ali Reguigui, *Deux groupes linguistiques, une communication de masse*, Montréal et Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 1997.

⁸ Simon Laflamme et Ali Reguigui, *Homogénéité et distinction*, Sudbury, Prise de parole, 2003.

L'enquête oblige à conclure à une dialectique complexe de l'uniformisation et de la diversification des contenus exprimés.

Dans un troisième moment analytique, Ali Reguigui choisit d'étudier le français laurentien et le parler franco-ontarien. Dans trois textes, il dévoile des résultats qui ont principalement trait à la phonétique. Un premier, en 2016, « Phonétique et prosodie de l'emprunt intégral en franco-ontarien⁹ », comble une lacune, car si l'on peut affirmer que l'emprunt intégral a donné cours à de nombreux travaux guidés par des préoccupations phonétiques, cela ne vaut pas pour ce qui relève du parler de l'Ontario français, lequel a interpellé peu de chercheurs ; au terme de cette première analyse, Ali Reguigui conclut prudemment que la prosodie protège la langue, un peu comme le fait la morphosyntaxe. Un deuxième texte, paru en 2018, « Le phonème /r/ en franco-ontarien : réalisations et perceptions¹⁰ », indique que la prononciation se normalise, que les jugements tendent à être tolérants envers les modes de diction et qu'« un nouveau phonème est en train de gagner du terrain, celui de l'alternance du /r/ apical et du /r/ dorsal dans la parole d'un même locuteur en contextes extralinguistique et intralinguistique¹¹ ». Un troisième texte, celui-ci de 2020, « Processus phonétiques et variation vocalique en franco-ontarien : analyse articulatoire¹² », après avoir présenté de nombreuses statistiques sur la prononciation de voyelles selon qu'elles sont orales fermées, orales moyennes, orales ouvertes ou nasales, conclut que les analyses ont enrichi la linguistique sur l'objet vocalique franco-ontarien, mais que cette contribution ne suffit pas à distinguer à l'oral ce qui est dit par un Franco-Ontarien ou par un Franco-Québécois. À ces trois études, dont les questionnements sont essentiellement phonétiques, s'ajoute une quatrième, publiée en 2022, « Morphosyntaxe des locutions

⁹ Ali Reguigui, « Phonétique et prosodie de l'emprunt intégral en franco-ontarien », *Cahiers Charlevoix*, vol. 11, 2016, p. 193-211.

¹⁰ Ali Reguigui, « Le phonème /r/ en franco-ontarien : réalisations et perceptions », *Cahiers Charlevoix*, vol. 12, 2018, p. 117-148.

¹¹ *Ibid.*, p. 147.

¹² Ali Reguigui, « Processus phonétiques et variation vocalique en franco-ontarien : analyse articulatoire », *Cahiers Charlevoix*, vol. 13, 2020, p. 323-371.

anatomiques du français laurentien¹³ » ; Ali Reguigui aborde le phénomène des locutions anatomiques en empruntant à la phraséologie, car il lui semble que cette sous-discipline est à même d’appréhender des « entités polylexématiques » ; dans cet exercice, il note que le « figement des unités phraséologiques » s’accomplit en « trois étapes » : « l’apparition du phraséologisme, son institutionnalisation puis, éventuellement, son figement¹⁴ »¹⁵.

Dans les travaux de ces trois périodes – celle qui insiste sur la terminologie, celle qui se veut plutôt sociolinguistique et celle qui attire l’attention à la fois sur le français laurentien et sur le franco-ontarien –, le lecteur perçoit continûment la trace d’Ali Reguigui, celle, combinée, de la diligence, du respect des données, de la créativité et de la vaillance ; le lecteur se rend compte que ce chercheur a su mettre sa science au service de ce que l’environnement social demandait au linguiste.

Le professeur passionné

Dès 1990, et pendant plus de trente ans, Ali Reguigui œuvre à l’Université Laurentienne en tant que professeur-chercheur. Il donne une grande variété de cours de linguistique dans divers programmes, dont celui d’orthophonie. Son expérience en enseignement universitaire comprend, entre autres, des cours de linguistique traditionnels (syntaxe, sémantique, morphologie, phonétique, phonologie) et des cours d’ordre sociolinguistique (aménagement linguistique, bilinguisme, psycholinguistique,

¹³ Ali Reguigui, « Morphosyntaxe des locutions anatomiques du français laurentien », *Cahiers Charlevoix*, vol. 14, 2022, p. 167-208.

¹⁴ *Ibid.*, p. 207.

¹⁵ Ali Reguigui a partagé sa curiosité pour les locutions anatomiques avec Amélie Hien et Valérie Gauthier. Voir : Amélie Hien et Ali Reguigui, « Sémantique des locutions anatomiques dans les canadianismes », dans Ali Reguigui *et al.* (dir.), *Langues et contexte*, Sudbury, Série monographique en sciences humaines, vol. 22, 2019, p. 219-246, et Valérie Gauthier, Amélie Hien et Ali Reguigui, « Morphosyntaxe et sémantique de quelques locutions contenant le mot “tête” dans les canadianismes », dans Renée Corbeil, Amélie Hien et Yvon Gauthier (dir.), *Recherche et communauté*, Actes de la 24^e Journée des sciences et savoirs tenue à Sudbury le 7 avril 2017, Sudbury, Acfas, 2018, p. 122-152.

traduction). Au niveau doctoral, dans le programme de sciences humaines et interdisciplinarité, il coordonne également un cours de cognition et de communication. Chacun de ses cours, où la bienveillance côtoie la convivialité, est le produit d'un travail méticuleux.

Palpable est son intérêt suprême pour l'enseignement, et contagieuse est sa passion des sciences du langage. C'est d'ailleurs grâce à Ali Reguigui que les étudiants de plusieurs cohortes se sont engagés dans des études de niveau supérieur dans son domaine de prédilection. Ainsi, en plus de l'enseignement, il a assuré le mentorat de nombreux étudiants par la (co)supervision de plus d'une vingtaine d'essais de spécialisation en linguistique¹⁶, d'une douzaine de mémoires de maîtrise en orthophonie¹⁷ et d'une dizaine de thèses doctorales en sciences humaines¹⁸. Cette relève en recherche qui a eu l'honneur d'apprendre sous la direction d'Ali Reguigui contribue à son legs inestimable qui continuera à avoir des répercussions significatives et positives sur l'avenir de la recherche en français ainsi que sur la pérennité de la langue et de la culture franco-ontariennes. Ali Reguigui, faisant toujours preuve de diligence à l'endroit de ses étudiants, est l'exemple parfait de l'influence ô combien importante que peut avoir un professeur hors pair sur l'avenir de ses étudiants et, par le fait même, sur l'avenir de toute une communauté.

¹⁶ Roxanne Bélanger (2000), Annie Dampousse (2002), Tracy Doyle (1992), Michelle Duhamel (1996), Valérie Gauthier (2016), Layal Ghazlé (2005), Sylvie Giguère (2003), Tracy Goodmurphy (1993), Lissa Gougeon (1991), Lynn Grégoire (2007), Rachel R. Henry (1995), Shane Lavoie (1992), Stéphanie Léveillé (2014), Myriam Levert (1997), Mathiew W. Mailloux (1995), Josée Mainguy (2015), Andréa Marois et Véronique Morin (2010), Michèle Minor (1996), Véronique Moore (2004), Valérie Raymond (2008), Vicki Rossi (1993), Debbie Sauvé (1994) et Sheri Venedam (2001),.

¹⁷ Danica Berthiaume (2016), Ashley Decaen (2014), Annie Demers (1998), Gilles Duchesne (2000), Williane Kanyamuneza (2013), Chantal Legault (1998), Paula-Ann McLaughlin (2000), Nathalie Poulin (1997), Carol Racicot (1998), France Rainville (2014), Debbie Sauvé (1996) et Katherine Weiman (1998).

¹⁸ Roxanne Bélanger (2008), Ines Bouguerra (2016), Léanne Génier-Bédard (2011), Paul Jalbert (2016), Chantal Mayer-Crittenden (2007), Michèle Minor-Corriveau (2007), Valérie Raymond (2011), Manon Robillard (2009) et Jianping Zhang (2013), .

Au-delà de son enseignement et de la direction de projets de recherche, Ali Reguigui s'investit activement dans l'épanouissement professionnel de ses étudiants. Cet engouement se matérialise, entre autres, par l'intégration d'étudiants dans ses groupes de recherche. Plusieurs étudiants signent d'ailleurs leur premier article scientifique évalué par les pairs dans les actes du colloque *Langue et territoire* – cofondé et coprésidé par Ali Reguigui – ou encore dans la « Série monographique en sciences humaines » – dirigée et éditée par Ali Reguigui qui est l'un de ses membres fondateurs. C'est dans cette série qu'il a assuré la publication de volumes sur l'interdisciplinarité issus de la partie mineure de l'examen de synthèse de doctorants en sciences humaines et interdisciplinarité à l'Université Laurentienne.

Par sa passion viscérale en linguistique, Ali Reguigui sait piquer la curiosité intellectuelle de ses étudiants. Par son dévouement envers la relève, il encourage ses étudiants à poursuivre leurs études au deuxième et au troisième cycles universitaires. Par son encadrement exceptionnel, il est à la fois mentor et source d'inspiration pour les étudiants des cycles supérieurs qui apprennent sous sa direction. Par sa bienveillance, il prend sous ses ailes ces jeunes chercheurs afin qu'ils puissent présenter et publier leurs recherches à la suite d'un processus rigoureux d'évaluation par les pairs. Et tout cela n'est qu'une partie de l'héritage précieux, inestimable et durable qu'Ali Reguigui laisse derrière lui.

Le fondateur créatif

Tout au long de sa carrière universitaire, Ali Reguigui joue un rôle déterminant dans le développement de programmes à l'Université Laurentienne, afin que l'on puisse y étudier en français à tous les cycles universitaires. Ainsi, il développe les programmes de baccalauréats spécialisés en langue, en linguistique, en études françaises et en sciences du langage avant de se lancer dans la création des programmes de baccalauréat et de maîtrise en orthophonie. Le lecteur ne peut sous-estimer l'impact favorable de tels programmes pour la communauté franco-ontarienne. Dès

leur création, ces programmes ont eu des retombées bénéfiques tant sur le système d'éducation que sur la population franco-ontarienne présentant des troubles de la parole et du langage. Les orthophonistes dotés de cette formation peuvent répondre adéquatement aux besoins particuliers de la communauté ontarienne, de l'enfant à l'adulte, du locuteur unilingue au locuteur bilingue – qu'il soit franco-dominant ou anglo-dominant. Ali Reguigui développe aussi un programme de maîtrise interdisciplinaire en études relationnelles en français qui se veut l'étape intermédiaire entre le baccalauréat et le doctorat en sciences humaines et interdisciplinarité. Ainsi, le lecteur constate que, là où une lacune est identifiée, Ali Reguigui fait tout ce qui est en son pouvoir afin de combler ce besoin au sein de la communauté universitaire.

Le dévouement exemplaire d'Ali Reguigui ne se limite pas à l'épanouissement des francophones en situation linguistique minoritaire ; on y ajoute l'importance cruciale accordée à la transmission des connaissances. Il a ainsi consacré d'innombrables heures, au fil de sa carrière universitaire, à la création de centres de recherche, de colloques internationaux et de revues scientifiques.

Ali Reguigui est cofondateur de l'Observatoire de la langue française en Ontario (OLFO), un centre de recherche qui incarne sa mission, celle de créer des outils de références propres à la langue française écrite et parlée en Ontario. Ce projet d'envergure s'appuie sur la documentation et la numérisation de documents sonores (anciens et récents), d'entrevues radiophoniques et télévisuelles, et d'enquêtes sur le terrain. L'étude et l'analyse de ce corpus proprement franco-ontarien, sous tous les angles des sciences du langage – dont la lexicologie, la terminologie, la syntaxe, la morphosyntaxe, la phonétique, la phonologie et la sociolinguistique –, s'étendent aux niveaux synchronique et diachronique. Il va sans dire que l'OLFO a (et aura) des impacts significatifs sur les recherches d'ordre linguistique, tant sur le sol ontarien que sur le sol canadien.

Ali Reguigui, en raison de l'importance qu'il accorde à la mise sur pied de lieux de rencontres et de discussions, cofonde et copréside le colloque international *Langue et territoire*. Les six éditions tenues jusqu'à présent – à Sudbury (Canada, 2010), à Tbilissi (Géorgie, 2015), à Kénitra (Maroc, 2017), à Trente (Italie, 2019), à Montpellier (France, 2021), à Hammamet (Tunisie, 2023) – et les subventions reçues – CRSH, AUF, FedNor, SGFPNO et OAF/SDVGS – témoignent du succès et de l'importance de réfléchir, d'échanger et de publier sur des enjeux entourant la dyade langue-territoire. Dans ces assemblées, les participants posent un regard sur diverses langues en rapport avec différents territoires géographiques, sociopolitiques et thématiques. En plus d'en être un cofondateur, Ali Reguigui investit temps et énergie dans l'organisation et la planification de chacune des éditions de ce colloque international. Impossible de compter les heures de travail ardu qu'il y consacre, édition après édition, depuis la création de ce colloque.

Qui dit lieu de partage des connaissances dit aussi diffusion des savoirs. Ainsi, en plus de jouer un rôle déterminant dans la publication des actes des colloques *Langue et territoire* et dans la création de la présente revue, il fonde et dirige la « Série monographique en sciences humaines ». Les travaux d'érudition qui y sont publiés posent un regard théorique et pratique sur les sciences humaines. Cet immense travail réalisé par Ali Reguigui – dans le cadre du colloque *Langue et territoire*, pour la présente revue, ainsi que pour la « Série monographique en sciences humaines » – totalise près de 40 volumes. Ali Reguigui représente un véritable joyau dans le domaine de la recherche en francophonie minoritaire canadienne.

Le directeur bienveillant

En plus de ses rôles de directeur susmentionnés, Ali Reguigui a aussi dirigé la *Revue du Nouvel-Ontario*. Rédacteur en chef de cette revue interdisciplinaire entre 1994 et 1998, Ali Reguigui assure la publication de huit numéros (numéros 15 à 22, inclusivement). L'Ontario français y est exploré dans toute sa complexité, en

fonction des expertises des membres de l'équipe. On y découvre les réalités propres à la communauté franco-ontarienne, qu'elles soient d'ordre littéraire, didactique, sociolinguistique, historique, sociologique, économique ou politique.

Ali Reguigui occupe de nombreux autres postes de direction tout au long de sa carrière, soit au sein de la présente revue, de départements (Départements de français, d'études françaises et de traduction à l'Université Laurentienne), de programmes (Doctorat en sciences humaines et interdisciplinarité à l'Université Laurentienne) et de centres de recherches (Centre international de recherches interdisciplinaires en sciences humaines – CIRISH – de l'Université Laurentienne).

Il a aussi servi comme directeur du Centre international d'études francophones (CIÉF). Ali Reguigui incarne la mission de cette association internationale, celle de faire rayonner les études, la recherche et les publications, qu'elles soient francophones ou qu'elles traitent de la francophonie, que le contexte soit majoritaire ou minoritaire. Les congrès annuels dirigés par Ali Reguigui ont permis de rallier des centaines de personnes : des chercheurs, des auteurs, des étudiants et des journalistes à Ottawa (Canada, 2019), à Trente (Italie, 2022) et à Hammamet (Tunisie, 2023). Sa bienveillance, son souci du bien commun et son dévouement sont connus de tous.

L'administrateur dévoué

On ne peut nier l'engagement exemplaire d'Ali Reguigui au niveau de ses tâches administratives à l'Université Laurentienne comme à l'extérieur de l'université.

Il participe activement à la vie universitaire en siégeant à de nombreux comités, et ce, à tous les niveaux. En voici une liste non exhaustive : divers comités d'appels, d'approbation de projets de recherche, d'évaluation, des admissions, de la restructuration, des études supérieures, du bilinguisme. À cela s'ajoute, entre autres, son rôle de vice-doyen de la Faculté des Humanités à l'Université Laurentienne.

Il est aussi membre de la Société Charlevoix qui publie nombre de travaux savants sur l'Ontario français ; grâce à la publication des *Cahiers Charlevoix. Études franco-ontariennes*, des chercheurs partagent le fruit de leurs réflexions qui touchent directement la population franco-ontarienne en contexte linguistique minoritaire. Ali Reguigui y signe quatre contributions dans les onzième¹⁹, douzième²⁰, treizième²¹ et quatorzième²² éditions. Il est aussi gestionnaire du site Internet de cette revue – et c'est lui qui veille sur le site de l'Observatoire de la langue française en Ontario (OLFO) et sur celui de la revue *Nouvelles perspectives en sciences sociales*.

Ali Reguigui s'intègre également dans l'organisation et dans la (co)présidence de nombreuses éditions du Concours provincial de français – concours organisé par l'Université Laurentienne, l'Université d'Ottawa et le Collège Glendon de l'Université York –, entre 1992 et 2019. Il contribue à la gestion des activités reliées à la correction des épreuves de compositions, de dictées, de lectures et de résumés, ainsi qu'au calcul des résultats.

L'éditeur minutieux

Aux nombreux rôles assumés par Ali Reguigui se rattache un nombre impressionnant de tâches aussi colossales et chronophages les unes que les autres ; c'est aussi le cas de son rôle d'éditeur. Au cours de sa carrière, Ali Reguigui réalise l'édition, quelquefois en collaboration, de nombreux volumes, numéros et ouvrages dans la « Série monographique en sciences humaines » (1994 à 2022), dans la revue *Nouvelles perspectives en sciences sociales* (2005 à 2006), dans la *Revue du Nouvel-Ontario* (1994 à 1998), dans les actes de l'Acfas-Sudbury (maintenant connue

¹⁹ Ali Reguigui, *Phonétique et prosodie de l'emprunt intégral en franco-ontarien*, *op. cit.*

²⁰ Ali Reguigui, *Le phonème /r/ en franco-ontarien : réalisations et perceptions*, *op. cit.*

²¹ Ali Reguigui, *Processus phonétiques et variation vocalique en franco-ontarien : analyse articulatoire*, *op. cit.*

²² Ali Reguigui, *Morphosyntaxe des locutions anatomiques du français laurentien*, *op. cit.*

sous le nom de l'Acfas-Nouvel-Ontario) et dans le Bulletin linguistique *Le Langagier* (2002 à 2023). Le lecteur doit mesurer ce que représente la publication et l'édition d'actes, par exemple, tant au niveau de l'évaluation par les pairs que de la mise en page. C'est un travail immense que l'on ne peut sous-estimer.

Une excellence tant en recherche qu'en enseignement combinée à un dévouement sans borne pour l'épanouissement des francophones en situation linguistique minoritaire ont été illustrés dans ce texte afin de rendre hommage à la perle rare qu'est Ali Reguigui. Il y a chez Ali Reguigui une espèce de renonciation de sa personne dans le fait qu'il se soit, d'une certaine façon, davantage consacré à l'œuvre des autres qu'à la sienne propre ou, en d'autres termes, dans le fait que son œuvre soit largement la réalisation de celle des autres. Ses contributions sont inestimables, et il s'y est dévoué corps et âme, tout au long de son impressionnante carrière universitaire, sans s'attendre à recevoir une quelconque reconnaissance. Aujourd'hui, au nom de toutes les personnes qui ont été touchées de près ou de loin par Ali Reguigui, nous lui exprimons notre gratitude.